



Louria voit le tsimtsoum comme une autocontraction permettant l'instauration du vide.

A l'origine de la création du monde

Le Tsimtsoum selon Louria

Rabbi Isaac Louria Achkenazi (1534-1572) introduit dans la cabale la notion fondamentale de tsimtsoum.

Elle concerne l'apparition du monde divin et terrestre, dont l'émergence s'assimile à une auto contraction de la divinité, tel un exil en son sein permettant l'instauration d'un espace vide.

La création avant Louria

Selon la cabale pré-lourianique et le *Zohar*, l'apparition du monde divin et terrestre dérive de l'apparition au sein de la divinité éternelle d'une idée primordiale, c'est-à-dire une volonté de créer quelque chose en dehors d'elle-même.

Louria remonte plus haut encore pour justifier la venue à l'existence de la réalité. Il pose tout d'abord une question logique : **comment le divin aurait-il pu envisager la création de quelque chose en dehors de Lui alors qu'il n'y avait rien**, ni espace ni temps, hormis Lui-même ? Avant qu'une telle perspective pût être conçue, la divinité avait nécessairement dû créer un espace qui contenait autre chose que l'essence pure de la divinité.

Le tsimtsoum

Louria appelle *tsimtsoum* le processus de création de l'espace vide. Ce terme désigne la contraction de la divinité en elle-même, contraction qui eut pour effet de dégager un certain espace intermédiaire. Dans le Midrach, ce mot était employé à propos de la contraction de Dieu à l'intérieur du Saint des Saints dans le Temple de Jérusalem. Louria en fait un tout autre usage : il voit le *tsimtsoum* comme une **auto contraction provoquant un appel d'air et permettant l'instauration du vide**.

Dans une certaine mesure, le processus du *tsimtsoum* est une forme d'exil, comme si le premier événement dans l'histoire de la création n'était autre que l'exil de Dieu. A partir de cet événement, la création peut se poursuivre sur le mode de l'émanation à partir du divin.